

sep. 1673.

Madame:

Hier M. le Prince deslogea du village de L'ende, et s'en vint
 avec l'Armee jusques a' cestuy-ci, nomme' dommelin, qui est un
 tres-bien quartier, et bien riche de fourrage. nous ne scauons dire
 quand c'est qu'on passera outre. peut estre que les mouuements de
 l'ennemi nous en donneront subire, et peut estre autres choses. Cependant
 je ne me plains pas de la nouveute' ou' je me voy, de n'auoir que de
 ces ~~petits~~ petits papiers: car pour en remplir de plus grands, je ne scay
 ou' on en prendra l'estoffe. L'ennemi semble auoir change' d'Esprit
 et ne desire plus de nous voir de si pres, et estam n'etre plus bas
 vers les quartiers de Beringhen; si bien, qu'a' ceste posture nous ne
 nous mordrons guers. Ceux de Breda ont fort travaille' a' leurs
 delors, jusques a' ce que ceste armee a' commence' a' bouger; apres
 quoy ils ont perdu l'appréhension de se voir assieger, qui les a
 nyris, et siable, ces deux jours passy, et estam entre, ou' au moins
 enuoye' de renfort a' la garnison, qui n'estoit plus que de 5. ou 6.

Comp^{te}. Je supplie tres-Euiblement V. M^{te}. de croire qu'en toutes
 occasions de la moindre importance je seray soigneux de leur
 V. M^{te}. aduerti de ce qui se passera, comme a' jamais aussi, de
 faire parvenir que je suis

Madame de V. M^{te}.

Au Camp a' Le plus Eulement, obis: et fid^{el}.

dommelin ce 15. d. Septemb. 1673,

En finant ceste, des parties n'ayant
 de prendre laque de l'ennemi, m'assurant
 qu'a' ce soir il logera a' Mol ce Balin,
 qui est bien a' 5. ou 6. lieues d'ici.

